

# L'hommage d'Israël à l'abbé Elias

Cérémonie singulière, hier, dans le petit bourg de Saint-Auvent (Haute-Vienne). Sous une pluie battante, plusieurs centaines de personnes ont suivi la cérémonie, organisée en l'honneur de l'abbé Élias, curé du village de 1938 à 1955. Conseiller de l'ambassade d'Israël, Moshe Kinhi a remis, à titre posthume, la médaille des Justes à la famille de cet homme d'Église qui a protégé et hébergé des Juifs au cours de la dernière guerre.

**L**IMOGES. — Distinction civile la plus élevée en Israël, la médaille des Justes a été remise, hier, aux plus proches parents de l'abbé Élias, curé de Saint-Auvent, de 1938 à 1955. Rare, cet honneur est destiné à honorer la mémoire des personnes ayant défendu ou protégé le peuple juif.

## Emotion

Dès le début de l'après-midi, plusieurs centaines de personnes étaient rassemblées, malgré la pluie, devant la petite église de Saint-Auvent, pour une cérémonie émouvante marquée par la présence de Moshe Kinhi, conseiller politique de l'ambassade d'Israël en France.

A l'initiative de l'État d'Is-

raël, cet hommage était organisé par l'association France-Israël, présidée par Mme Paule Granet. Accueillis par Louis Raymondeaud, premier magistrat de Saint-Auvent et son Conseil municipal, les représentants de l'État hébreu ont assisté à une cérémonie en l'église avant de déposer une gerbe devant le monument aux morts du village.

Accompagné des autorités civiles, religieuses et militaires de la région, Moshe Kinhi a remis la médaille des Justes à M. Morange et Mme Lavergne, proches de l'abbé Élias.

Unanimes, les personnalités présentes, les représentants des associations d'anciens combattants, de déportés, d'évadés de guerre

et de médaillés militaires ont salué la mémoire de l'abbé Élias. Avec des mots émouvants, des rescapés de l'holocauste qui doivent la vie à Paul Élias et à sa mère ont témoigné. Des mots et des expressions poignantes qui ont permis à l'assistance de mesurer le rôle joué par le curé de Saint-Auvent pendant la guerre.

## Homme de cœur

Pendant cinq années, Paul Élias avait transformé le presbytère de Saint-Auvent en centre important de Résistance. N'hésitant pas à ouvrir ses portes à ceux que traquaient la gestapo ou la milice, ce curé de campagne avait sauvé la vie à plusieurs Israélites, mais aussi à de



très nombreux résistants polonais.

Grand patriote, homme de cœur, l'abbé Élias n'a jamais hésité à aider son prochain, refusant de considérer qu'il pouvait, en sauvant des vies, mettre la sienne en péril.

Après l'hommage de Saint-Auvent, une autre cérémonie se déroulera au printemps, à Cussac, où sera dévoilée une plaque commémorative apposée sur la maison de la famille Elias.